

Une voix: C'est un libéral dissimulé.

M. Keeper: C'est ce que je commence à me dire. Je ne voudrais pas dire que c'est un libéral caché, ni prétendre qu'il appartient au même parti que le gouvernement au pouvoir. Toutefois, je me demande pourquoi il ne s'attaque qu'aux néo-démocrates et non aux libéraux.

Le député a dit bien des choses, la plupart au sujet du gouvernement manitobain, mais pratiquement rien au sujet du gouvernement libéral fédéral. Il a même attribué de fausses déclarations au Nouveau parti démocratique, mais il s'est lui-même foncièrement trompé en déclarant que le NPD a appuyé sans réserve le Programme énergétique national du parti libéral. Le député sait très bien que c'est faux. Il sait que notre parti s'est catégoriquement opposé à ce programme. C'est pourquoi je l'exhorte à retirer ses paroles et à expliquer à la Chambre pourquoi il a décidé de s'attaquer au NPD plutôt qu'au parti libéral.

• (1640)

M. McKenzie: Monsieur le Président, je répondrai en premier lieu à la dernière partie de la question. Le député de Winnipeg-St. James a dit que son parti n'appuyait pas le Programme énergétique national. Il ne l'a peut-être pas appuyé entièrement parce que celui-ci n'allait pas assez loin en matière de nationalisation de l'industrie pétrolière canadienne. C'était là l'objection des néo-démocrates.

De même, le député a dit que je ne m'étais pas attaqué au gouvernement libéral. Il ne devait pas être à la Chambre pendant toute la durée de mon exposé. J'ai parlé du Programme énergétique national, à tendances socialistes, et de ses répercussions catastrophiques sur les entreprises et les industries à travers le pays. Je lui enverrai des copies de certains de mes discours à ce sujet et des attaques que j'ai lancées contre le gouvernement au cours de ma carrière. Je ne le cède à personne sur ce plan-là et mes attaques répétées contre le gouvernement sont du domaine public.

Si le député de Winnipeg-St. James a dit que son parti n'approuvait pas entièrement le Programme énergétique national, je lui présenterai mes excuses. Plus j'y réfléchis, plus je me dis que c'est uniquement parce que ce programme n'allait pas assez loin. Si nous avions nationalisé le secteur pétrolier canadien comme le souhaitait le Nouveau parti démocratique, c'est 200,000 et non 60,000 emplois que nous aurions perdus.

Le président suppléant (M. Corbin): Questions, commentaires et débat.

M. Bob Ogle (Saskatoon-Est): Monsieur le Président, je prends la parole pour appuyer la motion du député de Winnipeg-St. James (M. Keeper) que voici:

Que la Chambre condamne les répercussions tragiques des politiques économiques monétaristes du gouvernement qui sont à l'origine d'un taux de chômage de 24 p. 100 chez les jeunes Canadiens et qui refusent des perspectives raisonnables d'emploi aux 300,000 jeunes Canadiens qui sortiront des établissements d'enseignement postsecondaire ce printemps.

Je me joins à mon collègue pour condamner le gouvernement qui nous a plongés dans le marasme actuel.

Samedi dernier, j'étais à l'Université de la Saskatchewan, qui se trouve au cœur de ma circonscription, Saskatoon-Est. En un sens, c'est le centre nerveux de la circonscription. L'université remonte à 1911. Elle a été construite par nos ancêtres lorsqu'ils ont constaté que l'éducation et la préparation des jeunes aux emplois de l'avenir ne devaient pas être négligés si

Les subsides

l'on voulait que l'ouest du Canada tienne ses promesses. Lorsque les pionniers se sont attaqués au sol inculte des Prairies, ils se sont rendu compte que s'ils ne créaient pas immédiatement des établissements pour préparer les jeunes, leur avenir ne serait pas très prometteur.

Samedi, à l'Université de Saskatchewan, plus de 3000 personnes ont participé à une marche de la paix vers l'hôtel de ville. Il y avait des personnes âgées et des enfants, mais surtout des étudiants universitaires. Beaucoup d'entre eux avaient participé à l'organisation et étaient liés d'une façon ou d'une autre à la vie universitaire. C'est avec eux que j'ai descendu la 25^e rue et que j'ai traversé le pont. Je ne pouvais m'empêcher de penser que ces jeunes faisaient face à la menace d'une guerre atomique en même temps qu'à des problèmes considérables dans leur propre existence. Après toute cette préparation, avec l'aide de leurs parents, de leurs enseignants et de leur collectivité, ils se retrouvent sur le point d'être chômeurs. Ils vont gonfler les rangs d'une armée de jeunes chômeurs de leur âge totalisant 600,000 personnes. Avec les 300,000 diplômés qui sortiront des universités prochainement, cette armée de chômeurs atteindra près d'un million.

Je voudrais essayer de concrétiser un peu un tel nombre. Notre société est tellement habituée à jongler avec des nombres considérables, millions, milliards, billions qu'il est difficile de se représenter un million de personnes. Quelque chose que nous pouvons ressentir, dans une certaine mesure, c'est l'importance du corps expéditionnaire canadien pendant la Seconde Guerre mondiale. Les forces militaires furent constituées au Canada de 1939 à 1945. Tous les gens qui ont au moins mon âge se rappellent combien il y avait de personnes et l'impression que donnait cette multitude d'uniformes autour de nous. On m'a dit, cet après-midi, qu'entre 1939 et 1945, 1,086,771 Canadiens et Canadiennes sont entrés dans les Forces armées: plus de 730,000 dans l'armée, 249,000 dans l'aviation et 106,000 dans la marine. Beaucoup d'entre nous pouvons nous souvenir de ces jours-là, revoir ce grand nombre de militaires. Il y avait des camps militaires et un mouvement perpétuel de gens qu'on remarquait à cause de leur uniforme. Toute une économie s'est développée autour de la construction des bases militaires, des avions, des chars d'assaut et de tout ce qui faisait l'effort de guerre. Les chômeurs d'aujourd'hui sont une armée cachée qui a la même importance que celle que le Canada a pu mettre sur pied pendant la Seconde Guerre mondiale.

En fait, c'est un problème moral qui se pose à moi. Il y a une question à laquelle je ne peux pas répondre totalement, une question qui doit sûrement rendre perplexe beaucoup de gens à travers le monde. Comment a-t-il été possible de transformer une économie détruite en 1939, et de construire une telle machine de guerre pour détruire, tuer et brûler, alors qu'il n'est pas possible, aujourd'hui, d'avoir ce que j'appellerais une armée de la paix? Nous savons tous que les problèmes du monde d'aujourd'hui sont d'une telle importance que le chômage ne devrait pas exister. Il faut un nombre incalculable de travailleurs pour approvisionner le monde en eau potable, pour construire les routes, les maisons, les systèmes d'égout, les hôpitaux et les écoles. Pourquoi ne pouvons-nous pas réaliser tout cela au lieu de tenter une nouvelle fois de nous doter d'armements qui feront sauter la planète? C'est la question que nous devons tous nous poser en ce moment. Je n'ai pas